

contaminations souterraines font en effet partie des couches proches de la surface dans les zones urbanisées. Or cette « géologie anthropogénérée » est assez imprévisible. (Rire)

La densification croissante du bâti entraîne aussi un risque de dommages plus élevé en cas de catastrophes naturelles. En 2013, la SIA a mis la problématique des dangers naturels au nombre de ses priorités stratégiques. Qu'entreprend-elle dans ce sens ?

Nous nous focalisons sur les publics-cibles à atteindre : or ce ne sont pas les spécialistes, qui sont suffisamment au fait des problèmes, mais une majorité représentative de nos membres. C'est l'audience que nous souhaitons sensibiliser à ce thème en lui fournissant des informations utiles. Un volet essentiel du travail consiste à proposer un fil conducteur parmi la multitude de supports informatifs déjà disponibles.

La protection contre les dangers naturels peut grossièrement se résumer à deux types de stratégies distinctes : on considère les aléas naturels comme une donnée inévitable et l'on prend des mesures avant tout destinées à vivre avec. Ou alors, on cherche à supprimer le danger à la source. Quelle philosophie prévaut en Suisse ?

En 2002, la plate-forme nationale « Dangers naturels » PLANAT a appelé à adopter une nouvelle approche, pour passer de la pure défense contre les dangers à une culture du risque, soit une « vie avec les aléas naturels ». Ce changement d'attitude s'inscrit dans un arrière-plan historique : durant une bonne génération, la Suisse est restée épargnée par les dégâts majeurs d'origine naturelle. Puis, 1987 a marqué un tournant avec les inondations qui ont frappé Uri et Poschiavo. Ensuite, d'autres événements tels que la tempête Vivian et l'éboulement de Randa se sont enchaînés. Au début, la population attendait encore des pouvoirs publics qu'ils suppriment de tels dangers ou les tiennent au moins « en respect ». La gestion des risques naturels a été très clairement déléguée à l'Etat. Entre-temps, la conscience de l'impossibilité d'une protection totale a toutefois fait son chemin. Il s'agit avant tout d'apprendre à fixer des priorités et de déterminer quel niveau de sécurité et à quel prix s'avère adapté à un cas particulier. Comme concepteurs, nous nous retrouvons ainsi en première ligne dans ce type d'arbitrages.

Monsieur Biaggi, pour terminer, je vous demanderai tout de même de vous muer un instant en visionnaire : si vous disposiez d'un milliard de francs, à quoi l'emploieriez-vous ?

Alors, vous feriez mieux de commencer par éteindre l'enregistreur... (rire)

Je remettrais en question les structures politiques en place pour y apporter des correctifs. Je vous donne un exemple : une commune

doit avoir une certaine taille pour remplir et financer sa propre école primaire ; si elle est un peu plus grande, elle disposera d'un établissement de niveau secondaire. Si l'agglomération est encore plus importante, on aborde les domaines de la gestion professionnelle de l'approvisionnement en eau, de l'exploitation d'une STEP ou d'un hôpital, et il arrive un moment où le champ est suffisamment étendu pour envisager un aménagement raisonné du territoire. Ce que je veux dire, c'est que l'étroitesse de nos structures n'est tout bonnement plus adaptée à la complexité des défis actuels. A petite échelle, elles ont certainement leur raison d'être. Mais pour les grands enjeux, elles restent encore souvent à créer ou alors à mettre réellement en œuvre. (sia)

Série d'entretiens avec les membres du comité de la SIA

Quelles sont les idées qui motivent la SIA et les personnalités qui l'animent ? Une série d'interviews des membres du comité interroge les fondements de leur engagement. Après les interviews du directeur du bureau, Hans-Georg Bächtold, d'Andrea Deplazes (TRACÉS 19/2010), d'Adrian Altenburger (TRACÉS 18/2010), de Valerio Olgiati, de Daniel Meyer (TRACÉS 10/2011), du président de la SIA Stefan Cadosch (TRACÉS 08/2012), de Nathalie Rossetti, de Pius Flury et d'Eric Frei (TRACÉS 15-16/2013), la parole est au géologue Daniele Biaggi.

Biographie

Daniele Biaggi (*1963) est géologue et ingénieur économiste de formation. Dès 2002, il a été le collaborateur dirigeant, puis dès 2009, le président du conseil d'administration du Geotechnisches Institut AG, qui compte 30 collaborateurs basés dans ses filiales du Jura, du Plateau et des Alpes. A côté de son activité professionnelle, Daniele Biaggi s'implique depuis 2001 dans la politique associative, d'abord comme membre du comité de la Société suisse d'hydrogéologie et finalement comme président de l'Association suisse des géologues. Depuis mai 2013, Daniele Biaggi est membre du comité et trésorier de la SIA.

SWISS SQUARES APP : DÉCOUVRIR LES PLACES SUISSES EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

La nouvelle app de la SIA est disponible depuis fin 2013. « Swiss Squares App » est un guide mobile sur la culture du bâti, qui raconte aux utilisateurs concernés de brèves histoires sur les places les plus importantes des principales villes de Suisse. Il s'agit d'une application de réalité augmentée (AR), c'est-à-dire que des images des places peuvent, grâce au GPS, venir s'insérer dans l'image vidéo d'un iPhone ou d'un iPad. Il est ainsi possible de comparer en direct leur situation actuelle avec celle d'une époque révolue, avec de futurs aménagements ou plans alternatifs. Swiss Squares peut également être

utilisée quel que soit le lieu où l'on se trouve, à la maison par exemple, assis sur son canapé.

A la différence des guides mobiles actuels du même genre, l'app ne se limite pas à quelques édifices du centre-ville, mais envisage les places publiques comme une partie d'un ensemble. On assiste bel et bien à un changement de perspective : la réflexion sur la culture architecturale centrée sur des icônes cède la place à un point de vue contextuel élargi.

L'app est lancée avec 30 places zurichoises. Les prochaines villes seront, dès fin 2014, Berne, Bienne et Schaffhouse. (sia)



Swiss Squares pour l'iPhone et l'iPad peut être téléchargée gratuitement sur l'AppStore. L'app est disponible en allemand, en français, en italien et en anglais. Vous trouverez plus d'informations sur l'app ainsi qu'une vidéo de démonstration et des photos sur le site www.sia.ch/swiss-squares.

form

Leadership en rénovation
6, 7, 14, 27.3. et 4.4.2014, 5 jours
Lausanne, 8h30 – 17h30
Code IEEF06-14, inscription : www.sia.ch/form

La gestion des prestations supplémentaires et des requêtes additionnelles
11 mars 2014, Lausanne, 9h00 – 16h30
Code CM41-14, inscription : www.sia.ch/form

La norme SIA 118 dans la pratique
13 et 14 mars 2014, Genève, 9h00 – 17h30
Code AB73-14, inscription : www.sia.ch/form

Nouveaux acquis de la recherche sur les ponts
13 mars 2014, Olten, 9h15 – 17h30
Code TBF01-14, inscription : www.sia.ch/form

Processus Global du BIM
24 mars 2014, Genève, 9h00 – 17h00
Code BIM03-14, Information et inscription : www.sia.ch/form